

IV^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de pouvoir t'adorer sans partage, et d'avoir pour tout homme une vraie charité.

LECTURES

[Dt 18, 15-20](#)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

[Ps 94 \(95\), 1-2, 6-7abc, 7d-9](#)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !
- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit le troupeau guidé par sa main.
- Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

[1 Co 7, 32-35](#)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Mc 1, 21-28

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Pour te servir, Seigneur, nous déposons nos offrandes sur ton autel : accueille-les avec indulgence, pour qu'elles deviennent le sacrement de notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons été fortifiés, Seigneur, par le sacrement de notre Rédemption ; permets que cet aliment de salut éternel nous fasse progresser dans la vraie foi.

+

Église Notre-Dame, Saverne, dimanche 28 janvier 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le jour du sabbat, [Jésus] se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. » L'évangile de ce dimanche nous donne un aperçu des premières impressions que les foules ont eu au sujet de Jésus. Il commence à peine à prêcher et à poser des actes en public, et voilà que la puissance qu'Il déploie étonne tout le monde. « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écoutez. » Cette promesse de Dieu, que nous a rappelée la première lecture, dans le livre du Deutéronome, est certainement venue à l'esprit des premiers auditeurs de Jésus. Peut-être est-ce Lui, le nouveau Moïse, qui prendrait à nouveau la tête du Peuple d'Israël pour l'enseigner au nom de Dieu, et pour le conduire ?

« On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité. » Nous avons une certaine considération à l'égard de ceux qui parlent en connaisseurs. Lorsqu'un spécialiste nous instruit dans son domaine, nous écoutons avec attention, nous reconnaissons son autorité ; pour ce qui concerne les sciences ou les technologies, cela nous paraît bien normal. Mais comment reconnaître une source d'autorité en matière religieuse ? L'aplomb et la conviction de l'orateur ne suffisent pas. C'est là que les actes de Jésus viennent compléter Ses paroles – et ce qui se passe dans la synagogue, ce jour-là, n'est pas anodin.

« Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Face à Jésus, les démons ne peuvent pas se cacher. Face à la Bonté absolue, le mal s'accuse lui-même. Face à la lumière, les ténèbres s'enfuient. Jésus n'a pas besoin de Se présenter aux démons : Ils Le connaissent, Ils reconnaissent en Lui l'unique Dieu qui les a créés et contre qui ils se sont rebellés. « Tu es le Saint de Dieu ! » Cette sainteté de Dieu qui s'approche d'eux leur est insupportable, ils ne peuvent prétendre continuer de tourmenter les hommes. « Poussant un grand cri, [l'esprit impur] sortit de lui. »

« Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » Voilà le signe qui vient confirmer que Jésus vient de la part de Dieu. Bien sûr, au début de Son ministère, l'expression le « Saint de Dieu », ou même le « Fils de Dieu » est encore difficilement compréhensible par les hommes – et c'est pour cela que Jésus demande aux démons de se taire. Mais au moins il est clair que l'autorité de Jésus vient d'en haut, de Celui qui est au-dessus de tous êtres visibles et invisibles, au-dessus même des anges.

« Tu es le Saint de Dieu ! » Ce cri des démons est une description de la réalité telle qu'ils la voient, une réalité qui les effraie et les tourmente. Pour nous, il s'agit de nous approprier cette expression, de l'approfondir peu à peu, jusqu'à en faire un véritable acte de foi. « Jésus, Tu es vraiment le Saint de Dieu, Tu es le Fils de Dieu ! » Voilà ce que nous voulons arriver à confesser, avec une vraie foi et un amour sincère. Et c'est dans cet amour que nous reconnaitrons la véritable nature de l'autorité de Jésus. Car Il ne vient pas pour nous dominer ou nous infantiliser ; Il vient pour nous libérer de nos péchés, de nos obscurités, et de nos erreurs.

« Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! » Accueillons cette autorité du Christ sur nous comme un grand don, par lequel Il veut nous conduire à bon port. Sa Parole est sûre : n'hésitons pas à en faire vraiment le socle de notre vie, le roc sur lequel nous nous appuyons au quotidien. Alors Sa bonté se manifestera au travers de notre pauvre vie, alors la force qu'Il déploie contre le mal sera aussi notre force ; alors nous deviendrons rayonnants de Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +